

# Barry & Cie

## Chiens de l'hospice du Grand-Saint-Bernard

La légende de Barry chien sauveteur est si forte qu'elle occulte la réalité même dont elle est issue. La légende est certes nécessaire à l'enchantement du monde : quelle belle histoire que celle de ce chien voué au secours des voyageurs égarés dans la montagne ! Mais il importe de la situer par rapport aux faits, en rappelant, même brièvement, ce qu'a été l'histoire des chiens de l'hospice et l'expérience qu'en ont eue les chanoines. Les photographies et les estampes anciennes, ainsi que les documents d'archives, permettent de reconstituer cette histoire aux airs d'épopée.

Depuis sa fondation en 1050 jusqu'à aujourd'hui, l'hospice du Grand-Saint-Bernard n'a cessé d'être une maison d'hospitalité et de prière. Les chiens, eux, ne sont mentionnés pour la première fois à l'hospice qu'au début du 18<sup>e</sup> siècle. Il se passe donc près de 650 ans au cours desquels les chanoines accomplissent leur vocation hospitalière sans l'aide d'aucun chien. Aussi la renommée du Grand-Saint-Bernard n'a-t-elle pas attendu d'être portée par la célébrité de sa meute : dès le 12<sup>e</sup> siècle, l'hospice est reconnu comme l'un des trois hauts lieux de la charité chrétienne.

En revanche, dès lors que les chiens font irruption dans l'histoire, ils ne tardent pas à devenir de précieux auxiliaires, surtout en hiver, pour ouvrir chaque jour le chemin dans la neige et aider à secourir les passants en péril. Les services rendus par ces animaux sont attestés par de nombreux témoignages, où il est question de sauvetages dans le brouillard, le vent glacial, la neige profonde.

Sans doute faut-il parler de complicité entre l'homme et l'animal, à tel point qu'en parlant du chien, c'est de l'humain dont il est question. N'est-ce pas à la vocation de leurs maîtres que les chiens de l'hospice doivent leur réputation ? S'il y eut un Barry chien sauveteur, et tant d'autres avant et surtout après ce chien légendaire, c'est que les chanoines vivent toute l'année sur la montagne pour y accueillir leurs prochains, hier comme aujourd'hui. Cette complicité aura duré trois siècles, jusqu'à ce que les chanoines décident, en 2004, de se séparer de l'élevage pour le confier à la Fondation Barry.

Le lien cependant perdure. C'est ainsi que la congrégation du Grand-Saint-Bernard a commandé la réalisation, en 2017, d'un nouveau parc et chenil : chaque été, les chiens reviennent au col, leur pays d'origine, et il y a toujours dans la meute un Barry.

Pierre Rouyer

Musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard